

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Assemblée nationale : fin de la 13e législature

NOURRIS du sentiment du devoir accompli, les députés ont quitté l'hémicycle du palais Léon-Mba après cinq années de dur et fructueux labeur.

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

2018-2023. En clôturant hier, au palais Léon-Mba, les sessions ordinaire et extraordinaire de l'Assemblée nationale, le président de cette institution, Faustin Boukoubi, a acté, de fait, la fin de la 13e législature.

En présence entre autres du Premier ministre, Alain-Claude Bilié-By-Nze. Dans tous les cas, la 14e devrait, en effet, voir le jour au lendemain du scrutin législatif du 26 août prochain. Entendu que le renouvellement du Sénat, selon la récente révision constitutionnelle, interviendra "au terme normal du mandat en cours qui prend fin en 2027".

En tout état de cause, ce scrutin s'annonce historique à plus d'un titre. D'autant que pour la première fois de son histoire, notre pays organisera simultanément à cette date l'élection du président de la République, des députés, des conseillers départementaux



Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, clôturant les sessions ordinaire et extraordinaire 2022-2023.

et municipaux. Ce qui s'avère, selon de nombreux observateurs, comme un véritable défi.

Quoi qu'il en soit, c'est avec le sentiment du devoir pleinement accompli que les députés ont quitté l'hémicycle. Vu que tous, tous bords politiques confondus, auront, en fonction de leurs

sensibilités, débattu des problématiques impactant la vie de l'ensemble de la communauté nationale. En adoptant plusieurs textes dont le plus emblématique restera sans doute le projet de loi portant dépenalisation de l'homosexualité.

Un texte qui, de l'avis général,

aura suscité de vives tensions. Avec à côté, l'adoption des projets de loi portant modification de la Constitution gabonaise et le ralliement de pas mal des députés de l'opposition au PDG. Sans oublier les interpellations, questions orales au gouvernement et l'enquête parlementaire sur

la gestion des fonds alloués à la lutte contre la Covid-19. Enquête dont les résultats n'avaient pas été rendus publics. Ce qui avait provoqué une levée de boucliers de la part de plusieurs acteurs de la société civile.

Et sans aucun doute, l'un des plus grands moments de cette législature au palais Léon-Mba restera l'intervention du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en juin 2021.

Trois ans après l'accident vasculaire cérébral (AVC) dont il avait été victime à Ryad, en Arabie saoudite, le numéro un gabonais avait, en effet, salué, devant l'ensemble des parlementaires, la solidité de nos institutions. Tout en louant l'élection du Gabon comme membre non permanent au Conseil de sécurité des Nations unies et la résilience de l'économie gabonaise face à la pandémie à Covid-19. Ce qui lui avait valu une mémorable et émouvante standing ovation. À côté de cela, l'ambiance aura été marquée par les débats autour des déclarations de politique générale de trois Premiers ministres.

Bref, selon de nombreux observateurs, les élus du peuple peuvent, à juste titre, se targuer d'avoir rempli leurs missions. Surtout que sur le plan de la diplomatie parlementaire, l'Assemblée nationale, par le biais de son président, s'est illustrée de la plus belle des manières. Notamment à travers l'élection de celui-ci comme premier vice-président de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), à l'issue de la 47e session de cette organisation tenue à Kigali, au Rwanda, en juillet 2022.

Une présence sur la scène internationale qui témoigne du dynamisme.

Dans la perspective des élections générales à venir, l'élu de Pana a exhorté l'ensemble des acteurs politiques nationaux à faire preuve de retenue, de civisme à préserver la paix et l'unité nationale.

Contrepoint

Faire montre d'exemplarité

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LA session extraordinaire du Parlement s'est achevée, hier. Comme son collègue de l'Assemblée nationale, en début de journée, la présidente du Sénat, Lucie milebou Aubusson Mboussou a prononcé son allocution circonstancielle de clôture parlementaire.

Occasion pour l'élue de Fougamou de commenter l'actualité nationale, notamment la récente tournée républicaine du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Une tournée ayant permis au président de la République, selon elle, de "se rendre compte des réalités de la mise en œuvre de sa politique

de développement du Gabon ; cette visite a permis de renforcer la cohésion nationale et l'unité des filles et fils du Gabon". Non sans souligner : "Il a prêté une oreille attentive aux doléances de ses compatriotes. Elles sont quasiment les mêmes dans toutes les provinces".

S'agissant de la concertation politique, elle est d'avis que : "Ce type de dialogue, constructif et consensuel entre les différents acteurs, est bénéfique pour maintenir la confiance du peuple dans le processus électoral, et pour promouvoir la stabilité politique à long terme".

Comme on pouvait s'y attendre, l'oratrice a dressé un bilan parlementaire de sa chambre des plus exhaustif.



La présidente du Sénat prononçant son discours de clôture de la session parlementaire.

À quelques semaines des prochaines élections générales, elle n'a pas manqué d'évoquer lesdites échéances ô combien capitales. Aussi invite-t-elle ses collègues du Sénat à faire preuve d'exemplarité. "Nous sommes, non seulement, des leaders politiques, mais aussi des modèles pour nos concitoyens",

a-t-elle déclaré. Avant d'ajouter : "Notre comportement aura un impact direct sur le climat dans lequel se dérouleront ces élections. Il est donc de notre devoir, de nous assurer qu'elles se déroulent dans un environnement de paix, de respect et de fraternité", affirme-t-elle.